

Dimanche 17 Janvier 2016

Homélie du 2e dimanche du temps ordinaire

Feignies et Maubeuge Sacré Coeur

Ce matin dans cette église du Sacré-Coeur, une nappe blanche a été mise sur l'autel. Fleurs, cierges, ciboires remplis d'hosties et calices pleins de vin. Tout est prêt ! Heureux les invités au repas du Seigneur ! Heureux vous les enfants qui, pour la première fois, allez participer au repas du Seigneur, qui allez communier. Heureux, les familles qui vous accompagnent et nous les fidèles qui nous retrouvons dans cette église le dimanche.

Et avant de nous approcher de la table du Seigneur, nous avons ouvert le livre. Nous nous sommes mis à l'écoute dans la Bible de la Parole de Dieu. Et dans les textes entendus ce matin, ça tombe bien, il est question d'un repas, un repas de mariage : **En ce temps-là, il y eut un mariage à Cana de Galilée.**

Drôle de mariage ! L'évangéliste Jean ne nous donne presque aucun détail, même pas le nom des mariés. Qui sont-ils ? Mystère ! A quoi pouvait donc ressembler un mariage il y a 2000 ans ? On aurait aimé que Jean nous décrive la table comme le fera bien plus tard Gustave Flaubert, racontant le mariage de Madame Bovary : «La table était dressée. Il y avait dessus quatre aloyaux, six fricassées de poulets, du veau à la casserole, trois gigots, et, au milieu, un joli cochon de lait rôti, flanqué de quatre andouilles à l'oseille. Aux angles, se dressait l'eau-de-vie dans des carafes. Le cidre doux en bouteilles poussait sa mousse épaisse autour des bouchons, et tous les verres, d'avance, avaient été remplis de vin jusqu'au bord... On avait été chercher un pâtissier à Yvetot, pour les tourtes et les nougats.»

Du mariage à Cana, nous ne saurons ni le menu, ni le nom des mariés. On apprend juste que **la mère de Jésus était là** et que **Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples**. Les mariés étaient-ils de la famille de Jésus ou des amis, ou des gens qui écoutaient sa parole, nous ne le savons pas. Et y avait-il autant de monde, d'invités, de serviteurs que dans le célèbre tableau du musée du Louvre, où pour présenter cet épisode biblique, le peintre italien Véronèse place 132 personnages dans son tableau.

132 ! Si nous étions passés par Cana, aurions nous aussi été invités au repas ? Sans doute car après tout, nous aussi sommes des amis de Jésus, des disciples. Mais quand on est invité à un mariage, on n'arrive pas les mains vides, on vient avec quelques cadeaux parce que c'est un jour de joie. Tout à l'heure, il est probable, que les invités aux repas de famille qui suivront ces premières communions, apporteront des cadeaux pour dire que ce jour est un grand jour, un jour de joie, un jour de fête.

Les mariés de Cana eux avaient-ils fait une liste de mariage ? Nous ne savons pas. Mais nous pouvons nous demander ce que nous leur aurions apporté ? Comme cadeaux matériels et aussi comme souhaits. (Et vous...)

Jésus, lui, vient-il avec un cadeau ? Ce cadeau de Jésus, n'est-ce pas le vin qu'il va donner à boire ? On voit souvent des gens qui amènent comme cadeau dans un repas une bouteille de vin. Et bien Jésus, ce n'est pas une bouteille qu'il va donner mais des centaines de litres. **Or, on manqua de vin.** Voilà des gens imprévoyants. Ils en ont pris trop peu ou alors les invités avaient vraiment très soif. Plus de vin, on peut dire que les choses auraient tourné au vinaigre sans l'intervention de Jésus !

Si on ne sait pas ce qu'ils mangent à Cana, on sait ce qu'ils boivent : du vin. Le vin dans la Bible, c'est le signe de la joie, comme le dit le livre de Qohélet : **bois ton vin d'un cœur joyeux, car Dieu a déjà approuvé tes actions.** Plus de vin, plus de joie... alors Jésus vient au secours des mariés.

Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Qu'est ce que c'est que ces jarres de purifications ? Les juifs au temps de Jésus ne passaient pas à table sans s'être soigneusement lavés. Pas par peur des microbes, mais pour être purifiés de tous les contacts qu'ils ont pu avoir avec des gens pécheurs, avec des choses impures.

L'eau qui est d'habitude dans ces cuves, c'est de l'eau amère. Elle représente, les épreuves, les chagrins, le péché des gens. Jésus change cette eau amère en vin de la joie, le meilleur vin que l'on a jamais bu si bien qu'on s'étonne : **Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »**

Et en ce temps-là, dans un banquet, le vin est bu sans modération. Ce que vous, qui passerez à table, vous ne ferez pas. Depuis Cana on a inventé les voitures et les alcootests, alors naturellement, si vous buvez ce sera avec modération. Au temps de Jésus, un jour de fête, on buvait tant que l'on avait l'habitude de servir le bon vin au début du repas. Pourquoi ? Parce qu'au bout de quelques verres, les convives, ne se rendent plus bien compte de ce qu'ils boivent.

Le vin de la joie annonce déjà le vin du royaume de Dieu. Les noces de Cana sont un signe, une parabole. Elles nous annoncent un autre mariage : les noces de Dieu et de l'humanité. On utilise d'ailleurs un autre mot, le mot alliance. Et nous savons tous le rapport entre ces deux mots : mariage et alliance. Les noces de Cana annoncent l'alliance de Dieu et des hommes.

Et vu comme cela, nous comprenons pourquoi Jean ne nous donne pas l'identité des mariés. L'organisateur du repas se tourne vers le marié lui reprochant d'avoir servi le bon vin à la fin. Mais qui a servi le bon vin ? Qui a transformé l'eau amère en vin de la joie sinon Jésus ? Et si le marié c'était Jésus lui-même ? Mais alors qui serait la mariée ? Nous parce que nous sommes une petite partie de cette humanité que Dieu appelle à entrer en alliance avec lui.

N'y a-t-il pas un jour de notre vie où nous portons un vêtement, assez semblable à la robe de la mariée ? Le jour de notre baptême, nous portons le vêtement blanc, le vêtement de la fête et de la joie. Levez-vous, vous les 11 jeunes qui faites votre première communion. Levez-vous, leurs parrains et marraines et remettez-leur l'écharpe blanche, rappel de leur vêtement de baptême, devenu maintenant trop petit.

Vous êtes les invités au repas du Seigneur. Chaque fois que nous irez à la messe, chaque fois que vous approcherez de la table de l'eucharistie, vous renouvellerez votre alliance avec Dieu. Vous viendrez avec l'eau amère de votre vie, les épreuves et les tristesses, demandant à Dieu qu'il les change en vin de la joie.

Un peu de pain, un peu de vin, le corps et le sang de Jésus, sa vie qui nous est donnée sur la croix par amour afin que tous nous vivions cette parole de Jésus : **Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.** C'est pour vivre cette parole de Jésus avec tous ceux que la vie mettra sur notre chemin, qu'il nous faut venir prendre des forces à la table du Seigneur, à la table des noces. Heureux sommes-nous les invités au repas du Seigneur.

Amen.